Compare a', 'par rapport a': limites et excès de l'antonymie différentielle

Sylvie Ferrando

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rlv/1325>

DOI : 10.4000/rlv.1325

ISSN : 1958-9239

Éditeur

Presses universitaires de Vincennes

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2005

Pagination : 157-172

ISBN : 2-84292-167-4

ISSN : 0986-6124

Référence électronique

Sylvie Ferrando, « Compare a', 'par rapport a': limites et excès de l'antonymie différentielle », *Recherches linguistiques de Vincennes* [En ligne], 33 | 2005, mis en ligne le 16 septembre 2005, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rlv/1325> ; DOI : 10.4000/rlv.1325

Sylvie FERRANDO
Université Paris IV-Sorbonne

**‘COMPARÉ À’, ‘PAR RAPPORT À’ :
LIMITES ET EXCÈS DE L’ANTONYMIE DIFFÉRENTIELLE**

RÉSUMÉ

Dans le cadre de la sémantique de la comparaison et de la polarité, et à partir de l’antonymie différentielle (Kennedy, 2001), nous nous interrogerons sur les structures comparatives générant la polarité croisée pour proposer deux types de comparaison de déviation: l’un à valeur de référence unique, l’autre à double valeur de référence. Puis nous montrerons que certaines structures de la comparaison explicitée en ‘comparé à’, ‘par rapport à’, qui génèrent la polarité croisée, présentent une autre interprétation, la comparaison relative ordonnée converse, compatible ou non avec la comparaison de déviation, et nous contrasterons ces deux structures sur les plans sémantique et syntaxique pour montrer leur non-équivalence, et le statut intermédiaire de l’anglais ‘compared to’.

MOTS-CLÉS

Comparaison, polarité croisée, antonymie différentielle, relation converse.

1. Introduction¹

On parle de POLARITÉ CROISÉE quand, dans un énoncé, on trouve des termes (adjectif, nom) qui ont des propriétés contradictoires et dont les polarités sont antagonistes, tendant l'une vers le positif, l'autre vers le négatif. En voici quelques exemples :

- (1) a. Dieu INVISIBLE a créé la Terre VISIBLE (N. Beauzée)
- b. Ce qu'il y a de plus INCOMPRÉHENSIBLE dans l'Univers, c'est qu'il soit COMPRÉHENSIBLE (Einstein)

Dans ces énoncés la polarité croisée des constituants est certes tout d'abord d'ordre morphologique, mais elle peut relever de la sémantique cotextuelle ('une grande petite fille', 'un clair-obscur') ou contextuelle ('Il est pauvre mais heureux', 'Vérité au-deçà des Pyrénées, erreur au-delà') puisqu'elle est le fondement de nombreux procédés rhétoriques ou figures de style tels que l'opposition, l'antithèse, le chiasme, le paradoxe, l'oxymoron. La polarité croisée est donc un phénomène linguistique tout à fait acceptable, sauf dans les structures comparatives où elle produit des énoncés à anomalie du type :

- (2) a. ?My car is FASTER than your car is SLOW (Kennedy, 2001)
- b. ?Ma voiture est plus RAPIDE que ta voiture (n')est LENTE
- (3) a. ?La chevelure d'Alice a plus d'ÉPAISSEUR que celle de Carmen (n')a de FINESSE
- b. ?Alice's hair shows more THICKNESS than Carmen's shows FINENESS
- (4) a. ?Alice is SHORTER than Carmen is TALL (Kennedy, 2001)
- b. ?Alice est plus PETITE que Carmen (n') est GRANDE

On note qu'en français la négation, dite 'explétive', est plus facilement apparente qu'en anglais, où elle demeure en structure profonde. La présence de la négation dans le deuxième segment des phrases comparatives est mise en évidence par Seuren (1973) qui, avec un seul quantificateur existentiel liant les variables dans les propositions principales et subordonnées, révèle la présence d'un élément négatif (non apparent en anglais) dans la *than-clause* :

- (5) a. I thought you worked harder than you did
- b. (∃e) [I thought you worked hard to e & ¬ (you worked hard to e)]

(5b) peut être exprimée par : 'Il y a un point e tel que j'ai cru que tu as travaillé jusqu'à (au moins) e mais tu n'as pas travaillé jusqu'à (au moins) e (*i. e.* tu as travaillé moins)'.

Pour étayer le fait que la structure comparative génère la négation dans le deuxième segment de la phrase, Von Stechow (1984, p. 26) affirme que les phrases comparatives en *than* sélectionnent des éléments de polarité négative

(*NPI*) dans le deuxième segment (*any, ever, much, be all that, lift a finger, cease to + VP...*).

2. Qu’est-ce que l’antonymie différentielle ?

Kennedy (2001) établit trois types de comparaison (ou deux types, dont le deuxième, l’antonymie différentielle, est subdivisé en deux).

2.1. Comparaison standard vs antonymie différentielle

2.1.1. La comparaison standard

La comparaison standard concerne les antonymes complémentaires (qui projettent leurs arguments sur des régions complémentaires de l’échelle). Le test est celui de la relation converse des comparatifs de supériorité (équivalence entre deux relations R et R' dans laquelle les termes se distinguent par l’inversion de l’ordre de leurs arguments): ‘My car is faster than your car iff your car is slower than my car’ est valide et vice versa (ou encore ‘Alice is taller than Carmen iff Carmen is shorter than Alice’ est valide et vice versa), ce qui peut se formaliser en termes de polarité (x is more A_{pos} than y if and only if y is more A_{neg} than x) ou en termes de degrés ($d1 >_{\text{pos}} d2 \leftrightarrow d2 >_{\text{neg}} d1$, cette formule étant paraphrasée par : le degré de grandeur de Carmen $>_{\text{GRAND}}$ au degré de grandeur d’Alice $\leftrightarrow$ le degré de petitesse d’Alice $>_{\text{PETIT}}$ au degré de petitesse de Carmen).

2.1.2. La comparaison de divergence

- (6) a. The A-string on your guitar is sharper than the D-string is flat
‘Le la de ta guitare est plus aigu que le ré n’est grave’
- b. My watch is faster than your watch is slow
‘Ma montre avance plus que ta montre ne retarde’
- c. She was earlier than I was late
‘Elle était plus en avance que je n’étais en retard’

L’opposition ici n’est pas de polarité, puisqu’une expression de mesure (*measure phrase*) est possible avec les deux antonymes (alors que normalement elle n’admet que les adjectifs positifs): ‘j’avais 20 mn de retard’, ‘elle avait 25 mn d’avance’. De plus, il n’y a pas de relation converse possible du comparatif explicite : ‘The A-string is sharper than the D-string iff the D-string is flatter than the A-string’ n’est pas valide, ‘My watch is faster than your watch iff your watch is slower than my watch’ n’est pas valide.

Les adjectifs mesurent la divergence à partir d’un point commun de référence, plutôt que le degré absolu auquel un objet possède une propriété gradable (les projections absolues de deux objets sur une échelle). Ainsi, (6a)

compare les degrés dont deux notes diffèrent de leurs tons purs respectifs ;
 (6b) compare les différences de temps que nos montres présentent par rapport à l'heure exacte, quelle qu'elle soit.

2.1.3. *La comparaison de déviation (COD)*

- (7) The Red Sox will be scrutinized as closely as the Orioles to see whether they are any more legitimate than the Orioles are fraudulent
 'Les Red Sox feront l'objet d'un examen aussi scrupuleux que les Orioles afin de vérifier si leur présence est aussi légitime que celle des Orioles est frauduleuse'

Les constructions en COD comparent la mesure relative dont deux objets dévient par rapport à une valeur standard (une norme) associée à l'adjectif.

(7) peut être paraphrasée en : 'le degré auquel les Red Sox dépassent une valeur standard de légitimité est supérieur au degré auquel les Orioles dépassent une valeur standard d'escroquerie'.

On compare deux normes pour deux classes d'éléments différents, ce qui implique que les propriétés prédiquées à propos des objets comparés sont vraies dans le sens absolu. Ainsi, on ne peut pas dire : *'The Red Sox are more legitimate than the Orioles are fraudulent, but they're not legitimate' (contrairement à 'Je suis plus grand que toi, mais je ne suis pas grand' ou à 'The hole is deeper than a two-year old is tall, but it's not deep', énoncés dans lesquels la propriété prédiquée est relative).

D'après cette typologie, il y a deux interprétations possibles des énoncés suivants :

- (8) a. The Sears Tower is as tall as the San Francisco Bay Bridge is long
 b. The Cubs are as old as the White Sox are young

S'agissant de (8a) :

- i) Interprétation standard du comparatif d'égalité : 'the height of the Sears Tower is at least as great as the length of the San Francisco Bay Bridge'.
- ii) Interprétation selon la comparaison de déviation : 'le degré auquel la Sears Tower dépasse une valeur standard de grandeur (pour des bâtiments) est au moins aussi important que le degré auquel le San Francisco Bay Bridge dépasse une valeur standard de longueur (pour des ponts)'.

S'agissant de (8b) :

- i) Interprétation standard du comparatif d'égalité (inacceptable) : 'l'âge (moyen) des joueurs de l'équipe des Cubs est le même que l'âge (moyen) des joueurs de l'équipe des White Sox'.
- ii) Interprétation selon la comparaison de déviation : 'le degré auquel l'âge moyen de l'équipe des Cubs dépasse une valeur standard d'âge (pour

une équipe de baseball) est le même que le degré auquel l’âge moyen des White Sox dépasse une valeur standard de jeunesse (pour une équipe de baseball)’ ; ici deux normes sont comparées pour une même classe de comparaison.

En conclusion, Kennedy affirme que les deux constructions comparent le degré auquel deux objets dévient d’un point de référence (qui n’est pas nécessairement le même pour les deux objets), une valeur conventionnelle dans le cas de la comparaison de divergence, et une valeur standard déterminée par le contexte dans le cas de la comparaison de déviation. En contraste, les comparatives standard comparent les mesures absolues de deux objets sur une échelle.

La *cross-polar anomaly* (CPA, *i.e.* anomalie de polarité croisée) montre que l’interprétation standard est impossible quand les mesures comparées sont construites sur la base d’adjectifs antonymes de polarité opposée, mais qu’elle est possible quand c’est la même polarité (‘Ma voiture est plus large que ta voiture est longue *vs* *Ma voiture est plus rapide que ta voiture est lente’).

La règle formulée à partir de la comparaison standard peut être la suivante: les propositions comparatives sont sémantiquement bien formées seulement si elles définissent une relation d’ordre entre la même sorte de degrés: degrés positifs, degrés négatifs ou entre degrés qui mesurent la divergence (ou la déviation) par rapport à un point de référence.

2.2. Deux types de comparaison de déviation

C. Kennedy (2001) affirme que la polarité croisée dans une phrase comparative soit est générée par l’antonymie différentielle, qu’il s’agisse de la comparaison de divergence ou de la comparaison de déviation (COD), soit n’est pas générée et débouche sur une polarité semblable. Toutefois, si la comparaison de divergence peut être admise sans discussion, certaines interprétations de comparaison de déviation posent problème.

Selon Kennedy, la comparaison de divergence, de type (9a), à laquelle on peut adjoindre le comparatif d’égalité en (9b):

- (9) a. Elle était plus en avance que je (n’)étais en retard
b. Elle était aussi/autant en avance que j’étais en retard

présente un point de référence central qui est une valeur conventionnelle (mais dépendante de la situation d’énonciation dans la mesure où cette valeur n’est pas citée). On peut représenter sous la forme d’un schéma quantitatif cet énoncé²:

En revanche, (10a) et (10b) peuvent être interprétés en comparaison de déviation :

- (10) a. Les joueurs de l'équipe d'Allemagne sont plus grands que ceux de l'équipe du Brésil (ne) sont petits
 b. Les joueurs de l'équipe d'Allemagne sont aussi grands que ceux de l'équipe du Brésil sont petits

Les normes de référence sont propres à la classe de comparaison, elle aussi déterminée par le contexte, c'est-à-dire par les conditions d'énonciation ou les connaissances encyclopédiques du locuteur. Il y a deux valeurs de référence. Le schéma quantitatif qui correspond est le suivant :

Pour que ce schéma soit valide, il faut que l'une et l'autre des conditions suivantes existent : (i) les classes de comparaison sont différentes, ce qui peut vouloir dire que les joueurs de l'équipe d'Allemagne et les joueurs de l'équipe du Brésil ne pratiquent pas le même sport (que les joueurs d'Allemagne soient des joueurs de basket-ball et les joueurs du Brésil des joueurs de volley-ball, par exemple) ; (ii) les normes sont différentes, c'est-à-dire que le degré auquel la taille moyenne de l'équipe d'Allemagne dépasse une valeur standard de grandeur (pour une équipe d'Allemagne ou pour une équipe de basket-ball) est plus important que (= (10a)) ou le même que (= (10b)) le degré auquel la taille moyenne de l'équipe du Brésil dépasse une valeur standard de petitesse (pour une équipe du Brésil ou pour une équipe de volley-ball).

Toutefois, lorsque les deux segments de la comparaison dénotent une prédication singulière (une seule classe de comparaison possible), on retrouve alors une valeur de référence centrale sur l'échelle, la 'valeur' de chacun des adjectifs étant calculée par écart par rapport à cette valeur :

- (11) a. Je suis plus grande que ma sœur est petite
 b. Je suis aussi grande que ma sœur est petite

Ces exemples correspondent au schéma suivant :

Il faut, pour que la présupposition tienne dans chacun des segments ('Je suis grande', 'Ma sœur est petite'), que l'intervalle en valeur absolue entre le point

de référence central et la taille de ‘je’ soit plus élevé (= (11a)) ou aussi élevé (= (11b)) que l’intervalle en valeur absolue entre le point de référence central et la taille de ‘ma sœur’. (11a) et (11b) peuvent être glosés par ‘Je suis d’autant plus grande que ma sœur est petite’.

Autre exemple avec deux classes de comparaison, où, comme pour (11), il y a une glose valable pour (12a, b), que les intervalles soient égaux ou inégaux :

- (12) a. Je suis meilleure en latin qu’il est mauvais en littérature comparée
- b. Je suis aussi bonne en latin qu’il est mauvais en littérature comparée
- c. ‘Je suis d’autant plus forte en latin qu’il est mauvais en littérature comparée’

Le schéma est le même que pour (10), sauf si les valeurs des références coïncident (si la moyenne de référence en latin et en littérature comparée est la même), auquel cas on revient au cas (11a, b). Toutefois, pour savoir qui est le ‘meilleur’, il faut définir clairement quelle est la grandeur mesurée et par rapport à quelle valeur de référence : (12c) n’est acceptable que si les moyennes de référence sont en ordre décroissant.

En conclusion, on peut dire que la comparaison de déviation est double : soit il y a une seule valeur de référence et les valeurs de chacun des segments sont calculées par écart par rapport à cette valeur commune, soit il y a deux valeurs de référence (deux classes de comparaison) et la polarité croisée est maintenue si les valeurs de référence sont dans le même ordre que la polarité des segments.

3. La polarité croisée des phrases en *comparé/e/s/es à, par rapport à*

Les structures comparatives comportant les constituants *comparé à, par rapport à* sont particulièrement intéressantes car elles génèrent la polarité croisée, avec une diversité d’interprétations qui ne rentrent pas toutes dans le cadre de l’antonymie différentielle. Ces phrases sont décrites syntaxiquement sous la forme suivante (d’après Bresnan, 1975) :

- (13) Alice est PETITE **comparée à** Carmen (qui est GRANDE)
[SN comparé] est [ÉCHELLE DE COMP.] **comparé à** [SN comparant] [ellipse possible : qui est + [ÉCHELLE DE COMP. COMPLÉMENTAIRE]]

Toutefois, cela est discuté car (13) n’implique pas nécessairement ‘Carmen est grande’. La thèse de Corblin (2000) consiste à dire que cette structure est construite sur le modèle de *peu* et *beaucoup* (Rivara, 1990), explicité par l’expression *comparé à, par rapport à* : ‘Je lis PEU/BEAUCOUP de romans **par rapport à** toi’ signifie ‘Le nombre de romans que je lis est inférieur/supérieur

au nombre de romans que tu lis', sans qu'il soit impliqué que le nombre lu soit élevé ou bas.

Ainsi, (13), avec ou sans l'ellipse, par équivalence logique du comparatif implicite vers le comparatif explicite (Kleiber, 1976, Bierwisch, 1989), peut être dérivé en 'Alice est plus petite que Carmen (qui est grande)'. En effet, 'Alice est petite' signifie 'Alice est plus petite que X' (X étant un individu ou une valeur moyenne dans un groupe d'individus).

Si toutefois l'on choisit de conserver l'ellipse, la représentation iconique de l'énoncé peut se faire sous la forme suivante :

(14) Représentation iconique de 'comparé à', 'par rapport à' :

Constituant intermédiaire : 'comparé à', 'par rapport à'

←-----/----->
- (polarité nég.) (polarité pos.) +

Alice est petite comparée à Carmen, qui est grande
SN comparé SN comparant

Interprétation : 'Alice est petite' (par rapport à Carmen) ; 'Carmen est grande' (par rapport à la moyenne des filles de sa classe d'âge) et 'taille d'Alice < taille de Carmen'.

La formalisation mathématique est la suivante :

Le fait que x_A soit inférieur à x_C ne donne aucune indication sur la place de la valeur de référence x_0 . En effet, Alice peut être grande par rapport à x_0 , mais elle sera toujours plus petite que Carmen. On n'est pas ici dans le cadre d'une antonymie différentielle, il ne s'agit pas non plus d'une comparaison standard puisque, bien que les deux segments soient en relation converse, la présupposition 'Alice est petite' ne tient pas dans le premier ; néanmoins la polarité croisée est acceptable. Allons plus loin.

3.1. La comparaison relative ordonnée converse

Sur le modèle de (13) dérivé en (14), on pourrait penser que (15a-c) sont sémantiquement équivalents. Il n'en est rien.

- (15) a. LA TABLE est LONGUE **comparée au** FAUTEUIL, qui est COURT
b. LA TABLE est **plus** LONGUE que LE FAUTEUIL, qui est COURT
c. LA TABLE est **plus** LONGUE que LE FAUTEUIL (n')est COURT

L’interprétation de (15a) et (15b) est triple : (i) ‘la table est longue par rapport au fauteuil, le fauteuil est court par rapport à la moyenne des fauteuils, la taille de la table étant supérieure à celle du fauteuil’ (= ‘Alice est petite par rapport à Carmen, qui est grande’), nouvelle interprétation qui portera dorénavant le nom de COMPARAISON RELATIVE ORDONNÉE CONVERSE dans laquelle la présupposition ‘La table est longue’ ne tient pas ; (ii) ‘la table est longue (pour une table), le fauteuil est court (pour un fauteuil) et la table est plus longue pour une table que le fauteuil (n’)est court pour un fauteuil’, comparaison de déviation dans laquelle la présupposition tient dans les deux segments ; (iii) ‘la table est plus longue que le fauteuil et le fauteuil est plus court que la table’, comparaison standard dans laquelle la relative focalisée est considérée comme un supplément d’information susceptible de disparaître. (15c) privilégie la comparaison de déviation sans autoriser la première interprétation ni la comparaison standard. Enfin, (16) n’autorise que la comparaison standard :

(16) La table est plus longue que le fauteuil

De nombreux exemples tirés d’auteurs français peuvent être interprétés à la façon de (15a, b), comme ceux qui suivent :

- (17) a. J’appuyai avec insolence sur LA SUPÉRIORITÉ de ce GÉNIE, **comparée au** MÉDIOCRE talent des HOMMES DE TACTIQUE ET DE MANŒUVRE (A. de Vigny, *Servitudes et grandeur militaires*)
 b. Les PHRASES MÉLODIQUES de Gluck, des créateurs de la symphonie, des premiers maîtres du lied, sont COMMUNES ET BOURGEOISES parfois, **comparées aux** PHRASES RAFFINÉES OU SAVANTES de Jean-Sébastien Bach et de Rameau. (R. Rolland, *Jean-Christophe*)

Dans (17a), on observe une comparaison quantitative à valeur évaluative avec un comparé de valeur + et un comparant de valeur -. L’interprétation est la suivante : (i) ‘Ce génie est supérieur au talent des hommes de tactique et de manœuvre et le talent des hommes de tactique et de manœuvre est médiocre en moyenne’ ; (ii) ‘Ce génie est plus supérieur que le talent des hommes de tactique et de manœuvre n’est médiocre’ (comparaison de déviation avec deux classes de comparaison : les hommes de génie ; les hommes de tactique et de manœuvre) ; (iii) ‘Ce génie est supérieur aux hommes de tactique et de manœuvre, dont le talent est médiocre’ (comparaison standard avec suppression possible de la relative focalisée).

Dans (17b), nous avons une comparaison quantitative à valeur évaluative avec un comparé de valeur – et un comparant de valeur +. L’interprétation en comparaison standard est la suivante : ‘Les phrases mélodiques de Gluck [...] sont plus communes et bourgeoises que les phrases de Jean-Sébastien Bach [...], qui sont (plus) raffinées ou savantes’. Mais il

peut s'agir également d'une comparaison de déviation: 'Le degré auquel les phrases mélodiques de Gluck dépassent la valeur moyenne de phrases mélodiques communes et bourgeoises est plus élevé que celui auquel les phrases de Bach et de Rameau dépassent une valeur moyenne de phrases raffinées ou savantes', ou encore d'une comparaison relative ordonnée converse: 'Les phrases mélodiques de Gluck sont communes et bourgeoises par rapport aux phrases de Bach, les phrases de Bach sont raffinées ou savantes par rapport à la moyenne des phrases musicales et les phrases de Gluck sont inférieures aux phrases de Bach sur l'échelle de comparaison'. Dans les trois cas, 'bourgeoises' prend sa polarité négative par proximité avec 'communes' et par opposition à 'raffinées' et 'savantes', et 'mélodiques' a ici un sens relationnel et non gradable.

3.2. Les comparaisons doubles

Toutefois, d'autres données ne peuvent accepter l'interprétation en comparaison de déviation. Il s'agit de COMPARAISONS DOUBLES, c'est-à-dire de phrases dans lesquelles les éléments sont comparés deux fois deux à deux. Ce type de phrases s'apparente à ce que Bresnan (1975) a nommé 'comparative subdeletion': double comparaison, à quatre termes comparés, où deux choses différentes sont comparées. Formellement: [_S NP_x BE more A₁ than NP_y BE A₂]. Exemples:

- (18) a. MICHAEL has more SCORING TITLES than DENNIS has TATOOS.
 b. More BOOKS WERE PUBLISHED than the editor said that ARTICLES WOULD BE
 (Kennedy, 2000-2001)

Si l'on analyse l'extrait suivant, inspiré des *Travailleurs de la mer* de V. Hugo:

- (19) **Comparé à** L'ECCLÉSIASTIQUE en cheveux gris qui l'accompagnait, au premier coup d'oeil IL semblait JEUNE, au second coup d'oeil IL semblait ÂGÉ.

on voit que l'interprétation selon l'antonymie différentielle est impossible (pas de valeur conventionnelle ni de normes déterminées par le contexte). On a ici une double comparaison standard, avec équivalence du renversement de la polarité de l'adjectif due à la relation converse du comparatif explicite: 'Au premier coup d'oeil il semblait plus jeune que l'ecclésiastique [qui semblait âgé], au second coup d'oeil il semblait plus âgé que l'ecclésiastique [qui semblait jeune]' et 'Il semblait plus jeune que l'ecclésiastique ssi l'ecclésiastique semblait plus âgé que lui' sont valides. L'interprétation relative ordonnée non converse est également possible: 'Au premier coup d'oeil il semblait plus jeune que l'ecclésiastique, l'ecclésiastique semblait plus jeune que la moyenne des ecclésiastiques et âge (il) < âge (ecclésiastique); au

second coup d’œil il semblait plus âgé que l’ecclésiastique, l’ecclésiastique semblait jeune par rapport à la moyenne des ecclésiastiques et âge (il) > âge (ecclésiastique)’.

Autre exemple :

- (20) La seule ambition qui lui soit permise, c’est d’aménager au mieux de ses besoins ce DOMAINE BORNÉ, qui peut évidemment lui apparaître IMMENSE, **comparé à** sa PETITESSE, mais qui est MINUSCULE, **par rapport à** l’UNIVERS.
(R. Martin du Gard, *Les Thibault* (Épilogue))

On a ici également une double comparaison standard, à valeur modale et de point de vue dans la première comparaison. L’interprétation est la suivante : ‘ce domaine borné lui apparaît bien plus grand que lui [qui est (plus) petit], mais il est bien plus petit que l’univers [qui est (plus) grand]’. L’interprétation relative ordonnée converse ne tient pas ici en raison du caractère unique de l’univers.

4. Étude contrastive de *comparé à*, *par rapport à*

Intuitivement, on pourrait penser que les deux constituants sont équivalents, malgré leur étymon différent. En effet, ‘comparé à’ est formé sur les termes latins *cum* et *par*, *par* signifiant égal, pareil, et *cum* mettant en relation deux éléments, qu’il s’agisse d’une relation marquant une progression arithmétique, à opérateur additif (‘Comparé à Y, X a deux cm de plus’), ou une progression géométrique, à opérateur multiplicatif (‘Comparé à Y, X est deux fois plus grand’). ‘Par rapport à’ a également ce sens de mise en relation quantitative entre deux termes, mais il indique aussi et plus largement une mise en relief du nom ou pronom introduit, avec une sémantique vague qui indique la part que prend le syntagme au procès. Cette locution peut ainsi être transformée en : ‘vis-à-vis de’, ‘en ce qui concerne’, ‘quant à’, ‘à cause de’, ‘symétriquement à’, ‘relativement à’, ‘en fonction de’. En voici des exemples :

- (21) a. J’essayais de m’imaginer Marino lorgnant ses médailles sous la vitrine, avec ce pli naïf d’attention froncée qui n’était qu’à lui : un tel éloignement, une si vertigineuse distance prise **par rapport à** soi m’étourdissaient.
(= vis-à-vis de) (Gracq, *Le Rivage des Syrtes*)
- b. Quand, au chevet de ma femme agonisante, j’avais passé brusquement **par rapport à** cette action, du plan intellectuel au plan sentimental.
(= en ce qui concerne) (Bourget, *Nos actes nous suivent*)
- c. Il y aura neuf mois à la saint-Michel que Mme Luneau est venue me trouver un soir, comme j’avais sonné l’angelus, et elle m’exposa sa situation **par rapport à** sa stérilité.
(= quant à) (Maupassant, *Contes et Nouvelles*)

- d. ... je viens savoir de vos nouvelles, car toute la maison est dans les tranches **par rapport à** vous. (= à cause de) (Balzac, *Le cousin Pons*)
- e. Paneloux, d'abord, qui se plaça de l'autre côté du lit, **par rapport à** Tarrou, et adossé au mur. (= symétriquement à) (Camus, *La Peste*)
- f. Il jugea tout **par rapport à** la mort. (= relativement à) (Arland, *L'Ordre*)
- g. L'animalité n'a, jusqu'à présent, été considérée que **par rapport à** ses différences, et non dans ses similitudes.
(= en fonction de) (Balzac, *Louis Lambert*)

Cette divergence sémantique trouve son explication dans la syntaxe: les conditions d'emploi des locutions 'comparé à', 'par rapport à' sont semblables uniquement en fonction sujet:

- (22) a. JEAN est travailleur **comparé à** TOI
b. JEAN est travailleur **par rapport à** TOI

Syntaxiquement, 'comparé à' s'accordant avec le comparé prend nécessairement la fonction sujet:

- (23) a. Je suis grand **comparé à** toi
b. Nous sommes grands **comparés à** toi

La structure arborescente des phrases (22a, b) et (23a, b) est bien différente: 'comparé à' s'analyse comme un SAdj rattaché au SN sujet tandis que 'par rapport à' s'analyse comme un SPrep rattaché à la phrase:

FIG. 5A (22a, b)

FIG. 5B (23a, b)

D'où il devient possible que 'par rapport à' sélectionne un complément de champ fonctionnel plus large: sujet, certes – cf. (24a-d) –, mais aussi objet direct – cf. (25a-d) –, objet indirect ou datif – cf. (26a, b) –, datif étendu – cf. (27a-c). La structure anglaise 'compared to' introduit une diversité des

fonctions des comparés/comparants qui rapproche cette structure du français ‘par rapport à’.

- (24) a. IL est beau **par rapport à** MOI
 b. SAN FRANCISCO isn’t particularly TALL **compared to** LARGER CITIES on the East Coast (Google, 13-5-2002)
 c. Jusqu’à l’apparition de Leuwen à Nancy, elle avait été en proie à l’ennui, mais CET ENNUI eût été maintenant pour elle UN ÉTAT DÉLICIEUX, **comparé au** MALHEUR de voir rarement cet être qui était devenu l’objet unique de ses pensées (Stendhal, *Lucien Leuwen*)
 d. A second point to be considered is that although there appear to be differences between the exemplars of low risk junctions in the amount of information in the films SUCH DIFFERENCES ARE SMALL **compared to** THE DIFFERENCES IN P (A) THAT WERE OBSERVED (British National Corpus, 5-6-2002)
- (25) a. Il ressent QUELQUE CHOSE DE BON **par rapport à** CE QU’IL A RESENTI AUTREFOIS
 b. [...] in those May elections THE CONSERVATIVES did DRAMATICALLY WELL **compared to** WHAT THEY’D DONE in the general election (British National Corpus, 21-5-2002)
 c. Il gagnait bien, oui, **par rapport à** un cantonnier (Aragon, *Les Beaux Quartiers*)
 d. **Compared to** DORMITORY LIFE AND LOW STUDENT STIPENDS, even WHAT WAS ONCE CONSIDERED DEMEANING WORK could offer A MUCH MORE COMFORTABLE LIFE (British National Corpus, 21-5-2002)
- (26) a. Il ME donne quelque chose de précieux **par rapport à** TOI
 b. [...] souvenez-vous de CEUX qui, **par rapport à** MOI, partagent un nom si tendre avec vous ! (Estaunié, *L’Empreinte*)
 [Pas d’exemples attestés en anglais pour le moment.]
- (27) a. C’est vrai **par rapport à** MOI [non par rapport à toi/à lui/à eux]
 b. [...] ceci me devient vrai (non d’une manière absolue sans doute, mais **par rapport à** moi) qui me permet le meilleur emploi de mes forces, la mise en œuvre de mes vertus (Gide, *Les Faux-Monnayeurs*)
 c. Ce n’est pessimiste que **par rapport à** des idées que je me faisais autrefois, dit Dubreuilh (S. de Beauvoir, *Les Mandarins*)
 [Pas d’exemples attestés en anglais pour le moment.]

En outre, l’anglais introduit un autre type de complément prépositionnel, le locatif :

- (28) a. Although all these studies have been conducted in adults subjects, it appears that higher levels of systolic blood pressure are present in ADOLESCENT DIABETICS **compared to** NON-DIABETICS both in Europe and in the USA (British National Corpus, 21-5-2002)

- b. A more promising approach would be the comparative one, starting from the total distribution of pronouns IN SHAKESPEARE **compared to** OTHER ELIZABETHAN SONNET-WRITERS (*ibidem*)

5. Conclusion

En conclusion, on peut dire que la comparaison de déviation est double: soit il y a une valeur de référence et les valeurs de chacun des segments sont calculées par écart par rapport à cette valeur commune, soit il y a deux valeurs de référence (deux classes de comparaison) et la polarité croisée est maintenue si les valeurs de référence sont dans le même ordre que la polarité des segments.

L'analyse des phrases comparatives en 'comparé à'/'par rapport à' fait apparaître une troisième interprétation, parfois compatible avec la comparaison standard et la comparaison de déviation, la comparaison relative ordonnée converse. La polarité croisée est donc acceptable dans d'autres conditions que celles décrites par Kennedy.

Enfin, l'étude contrastive des phrases en 'comparé à'/'par rapport à' met en évidence leur non-équivalence syntactico-sémantique, et révèle que, malgré une structure morphologique proche de celle de 'comparé à', l'anglais 'compared to' s'apparente au fonctionnement syntactico-sémantique de 'par rapport à'.

NOTES

1. Je remercie les deux relecteurs anonymes, ainsi que Francis Corblin, de leurs commentaires sur une version précédente de cet article.
2. Toutes les formalisations mathématiques ont été réalisées par Olivier Larroche, chercheur en astrophysique, que je remercie sincèrement.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BIERWISCH, M. (1989). The Semantics of Gradation. Dans Bierwisch, M. & Lang, E. (eds.), *Dimensional Adjectives: Grammatical Structure and Conceptual Interpretation*: 71-262. Berlin: Springer-Verlag.
- BRESNAN, J. (1975). Comparative Deletion and Constraints on Transformations. *Linguistic Analysis* 1: 25-74.
- CORBLIN, F. (2000). *Sur la sémantique des évaluatifs*. Manuscrit, Université Paris IV, document élaboré dans le cadre du PICS CNRS-NWO « Sémantique formelle et données du français ».
- KENNEDY, C. (2001). Polar opposition and the ontology of 'degrees'. *Linguistics and Philosophy* 24-1: 33-70.
- KLEIBER, G. (1976). Adjectifs antonymes: comparaison implicite et comparaison explicite. *Travaux de linguistique et de littérature* 14-1: 277-326.

- RIVARA, R. (1990). *Le Système de la comparaison-Sur la construction du sens dans les langues naturelles*. Paris: Minuit.
- RIVARA, R. (1993). Adjectifs et structures sémantiques scalaires. *L'Information grammaticale* 58: 40-46.
- SEUREN, P. A. (1973). The Comparative. Dans Kiefer, F. & Ruwet, N. (eds.), *Generative Grammar in Europe*: 528-564. Dordrecht: Reidel.
- VON STECHOW, A. (1984). Comparing Semantic Theories of Comparison. *Journal of Semantics* 3: 1-77.

ABSTRACT

In the domain of semantics of comparison and adjectival polarity, and basing our analysis on Differential Antonymy (Kennedy, 2001), we will focus on comparative structures generating cross polarity in order to propose two types of Comparison of Deviation, one with a unique reference value, the other with two reference values. Then we will show that some structures of explicit comparison in ‘comparé à’, ‘par rapport à’, ‘compared to’, which generate cross polarity, bring out another interpretation, the Relative Ordered Converse Comparison, compatible or not with the Comparison of Deviation. In a last section, we will contrast the sentences containing the constituent ‘comparé à’ and the sentences containing the constituent ‘par rapport à’ on semantic and syntactic levels to show their non equivalence, and the intermediate status of the constituent ‘compared to’.

KEYWORDS

Comparison, Cross Polarity, Differential Antonymy, Converse Relation.